

« Champagne ! », une ode à l'amitié et aux bulles

Le réalisateur Nicolas Vanier et une partie de l'équipe de « Champagne ! » étaient à Épernay, mercredi, pour présenter ce film tourné dans la région. Une comédie réussie, qui fait la part belle au précieux nectar et à la région éponyme.



Stéphane De Groodt, François-Xavier Demaison, Éric Elsmoïno et Nicolas Vanier, au cinéma Le Palace d'Épernay. (© l'Hebdo du Vendredi)

Dès les premières secondes du film, un bruit familier parvient aux oreilles des spectateurs. Puis, sur le tout premier plan, la salle est plongée dans une coupe de champagne et dans ses bulles si caractéristiques. Le décor est planté : le précieux nectar sera évidemment le fil rouge du bien-nommé « Champagne ! », dernier film de Nicolas Vanier. D'abord connu comme aventurier, puis comme documentariste, le cinéaste réalise désormais des fictions dans lesquelles les thèmes de l'aventure, de l'enfance et de la nature sont omniprésents. Dans « Champagne ! », il est avant tout question d'amitié... et de bulles.

« Il y a beaucoup de films autour de la vigne et du vin, mais très peu sur le champagne, a-t-il expliqué lors d'une avant-première organisée au cinéma Le Palace, à Épernay, mercredi dernier. Dès que j'ai mis les pieds ici, j'ai vu avec ces reliefs, ces forêts, ces parcelles, ces caves, ces couleurs et ces perspectives magnifiques qu'il y avait une toile de fond formidable. »

C'est une évidence, Nicolas Vanier aime filmer la nature, il l'a déjà montré, dans ses documentaires sur le grand nord canadien et les montagnes Rocheuses, puis au cinéma, avec « Belle et Sébastien » qui se déroulait dans la Haute-Maurienne-Vanoise ou « L'École buissonnière », tourné en Sologne. La Champagne est un prétexte à ce film de potes, mais c'est un très joli prétexte et le réalisateur se fait plaisir en la mettant en valeur. Dès le générique, les paysages champenois se dévoilent et l'impressionnante distribution s'égraine sur les coteaux, les routes, les rues de Reims, d'Épernay, d'Aÿ et surtout de Villers-Allerand. C'est dans ce petit village de la Montagne de Reims, au sein de la villa des Trois Clochers, mise à disposition par la maison de champagne Leclerc Briant, que se déroule la quasi-intégralité de l'intrigue.



Romane, une vigneronne incarnée par Elsa Zylberstein, accueille un groupe d'amis pour fêter l'enterrement de vie de garçon de Patrick (Stéphane De Groodt), dernier célibataire de la bande. La recette du film de potes est connue : de vieux amis, souvent riches et parisiens, se retrouvent le temps d'un week-end pour se raconter de vieux souvenirs, se chambrer, faire ripaille, s'engueuler et se réconcilier. Ici, le champagne et la région éponyme sont un prétexte, mais un très joli prétexte, bien mis en valeur, comme lorsque Romane explique à ses amis la recette du champagne ou la problématique du gel. Tous les personnages ont un rôle singulier, presque une prouesse lorsqu'ils sont aussi nombreux au générique, et on retiendra quelques dialogues percutants et des idées originales. Notamment le couple marié formé par Elsa Zylberstein et Stéfi Celma, audacieux lorsqu'on connaît le milieu viticole champenois...

Un trio convaincant

« C'est une comédie douce-amère, sur le thème de l'amour et de l'amitié, explique Vanier qui a d'abord réuni le trio Demaison-De Groodt-Elmosnino avant de construire sa bande. Quand j'ai vu ces trois-là chez moi, en Sologne, j'ai vu d'emblée que ça allait fonctionner. J'avais un peu le trac d'accueillir tous ces acteurs, mais dès les premières séquences, il y a eu beaucoup de bienveillance. Par leurs idées, leurs improvisations, ils ont apporté 50 % du film par rapport à la base qu'on avait. »

Pour que l'alchimie opère à l'écran, il fallait que ce soit également le cas sur les plateaux. D'autant plus dans ce genre de métrage. « Dans un film choral, soit tout le monde se trouve, soit tout le monde se perd, éclaire De Groodt. Au départ, on a joué l'amitié, car c'est notre métier, mais quelque chose a rapidement émergé. » « Il s'est passé des choses fortes et vraies entre nous, confirme Elmosnino, des choses qui vont jusqu'à l'amitié, même après le tournage. C'est assez rare. » Et le chef d'orchestre de tout ce petit monde de préciser, à plusieurs reprises : « Tout le monde dit toujours ça après un tournage, mais là, c'était vrai. »

Si la bande de potes imaginée pour le film s'est matérialisée dans la vie, cela tient aussi aux conditions de réalisation offertes à l'équipe. « On n'a pas toujours l'occasion de s'installer deux mois dans un environnement, mais on a eu cette chance-là, raconte De Groodt. On s'est imprégné du lieu, on a découvert ce que la Champagne avait de meilleur à offrir, visuellement et gustativement. » Grand amateur de vins et lui-même propriétaire d'un domaine viticole dans le Roussillon, François-Xavier Demaison est extatique lorsqu'il évoque la Champagne. Il raconte cette visite de caves, « qui a failli compromettre une journée de tournage », sa rencontre avec le vigneron d'Aÿ Claude Giraud, « une vraie personnalité, un amoureux du vin, d'une grande générosité », ou encore ses « rigolades » avec la famille Taittinger. « Ce sont des moments privilégiés, reconnaît Demaison. Le charme de ce tournage, c'est qu'on a goûté le terroir où on a habité pendant plusieurs semaines. J'ai adoré cette région et l'accueil a été exceptionnel. Je garderai tous ces souvenirs précieusement. » Le public en dira-t-il autant ?

« Champagne ! » (2022, 1 h 35), réalisé par Nicolas Vanier, sortie en salles le 8 juin

Des visages et des lieux familiers En allant voir « Champagne ! » à sa sortie en salles le 8 juin, vous reconnaîtrez sans doute quelques lieux familiers. On pardonnera au film de passer, d'un plan à l'autre, de la place Royale de Reims aux rues d'Épernay ou le fait que la vigneronne serve du Taittinger et du LeclercBriant plutôt que sa propre production, tant Nicolas Vanier s'évertue à mettre en valeur la région, avec quelques moments de pédagogie qui n'assommeront pas les néophytes. Les plus connaisseurs s'amuseront de cette scène où sont réunis les véritables membres de l'Ordre des Coteaux de Champagne, tels Pierre-Emmanuel Taittinger, Maxime Toubart (président du SGV) ou Franck Leroy (maire d'Épernay). En revanche, ceux-ci s'amuseront moins du commentaire de Nicolas Vanier, glissé lors de la rencontre avec la presse. « Tous les membres de l'équipe de tournage se sont dit : 'Comment se fait-il qu'un territoire aussi sympa existe à moins d'une heure de Paris, mais qu'on n'ait jamais eu l'idée d'y aller ?'. Je l'ai donc dit à ces personnalités : 'Vous êtes vraiment complètement nuls ! Vous avez une région extraordinaire et personne ne le sait !' » La Champagne gagne à être connue...